Burundi : Tirs nourris au domicile du chef des services secrets

@rib News, 26/10/2010 â€“ Source AFPHuit personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es depuis le dÃ©but de la semaine lors de plusieurs affrontements entre des "bandits armÃ©s" et des soldats au Burundi, dans le nord-ouest du pays et dans la capitale Bujumbura, a-t-on appris mardi de sources militaire et policiÃ¨re.Des "bandits armÃ©s" ont lancÃ© deux attaques distinctes Ã Bujumbura dans la nuit de lundi Ã mardi. Dans la premiÃ¨re d'entre elle, les assaillants "se sont heurtÃ©s Ã la garde du chef des services de renseignement du Burundi, le gÃ©nÃ©ral Adolphe Nshimirimana", a annoncÃ© le gÃ©nÃ©ral David Nikiza, commissaire gÃ©nÃ©ral de la rÃ©gion policiÃ¨re Ouest.
Selon des tÃ©moins sur place, les tirs ont durÃ© plus d'une heure et ont Ã©tÃ© ponctuÃ©s de nombreux tirs de mitrailleuse et d'explosion de grenades, entendus dans une grande partie de Bujumbura.Certains de ces tirs visaient le domicile du chef des services secrets burundais, l'un des piliers du pouvoir Nkurunziza, selon des sources concordantes -- rÃ©futÃ©es par le gÃ©nÃ©ral Nikiza --, et un policier et un Ã©tudiant ont Ã©tÃ© blessÃ©s.Dans le quartier de Musaga (Sud de Bujumbura), autre groupe de bandits a procÃ©dÃ© Ã des pillages et des viols et tuÃ© un policier, toujours selon le gÃ©nÃ©ral Nikiza.Auparavant, dimanche et lundi, sept personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es lors d'autres affrontements entre "bandits armÃ©s" et militaires, cette fois-ci dans la commune de Murwi (nord-ouest). Parmi les victimes figurent quatre membres du groupe armÃ©, un soldat et deux civils, a prÃ©cisÃ© Ã l'AFP le porte-parole de l'armÃ©e, le colonel Gaspard Baratuza.La commune de Murwi dÃ©pend administrativement de la province de Cibitoke, considÃ©rÃ©e comme un fief de l'ex-rÃ©bellion des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), aujourd'hui dans l'opposition politique.Cette attaque a eu lieu alors que plusieurs cas de "rÃ¨glements de comptes" entre des membres du parti au pouvoir et des FNL sont signalÃ©s dans les anciens fiefs rebelles et que de nouvelles poches de rÃ©bellion opÃ¨rent depuis quelques mois Ã partir des marais de la Rukoko notamment, Ã la frontiÃ¨re entre le Burundi et la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC).Les incidents -- des embuscades ou des affrontements -- se sont multipliÃ©s ces derniÃ¨res semaines, attribuÃ©s systÃ©matiquement par les autoritÃ©s Ã "des bandits non identifiÃ©s". Mais plusieurs responsables politiques et militaires ont mis en cause officieusement plusieurs leaders de l'opposition dont le chef historique des FNL, Agathon Rwasa, qui a repris la clandestinitÃ©.La contestation du processus Ã©lectoral par l'opposition rÃ©veille la crainte d'une reprise de la violence au Burundi, pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait plus de 300.000 morts entre 1993 et 2006.